

LE NOUVEAU DÉCAMÉRON

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649203161

Le Nouveau décameron by Théodore Faullain de Banville

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

THÉODORE FAULLAIN DE BANVILLE

**LE NOUVEAU
DÉCAMÉRON**

LE NOUVEAU
DÉCAMÉRON

—
DEUXIÈME JOURNÉE

LES CONTEURS
DE LA DEUXIÈME JOURNÉE

Alphonse Daudet
Edmond de Goncourt
Charles Monselet
Ludovic Halévy
Léon Cladel
Théodore de Banville
Guy de Maupassant
Catulle Mendès
Villiers de l'Isle-Adam
Armand Silvestre

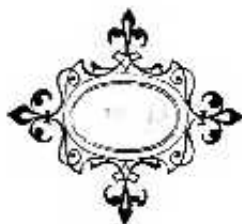
IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :

75 exemplaires sur papier de luxe : japon et vergé, avec double suite
de gravures.

LE NOUVEAU
DÉCAMÉRON

DEUXIÈME JOURNÉE

DANS L'ATELIER



PARIS

Libraire de la Société des Gens de Lettres

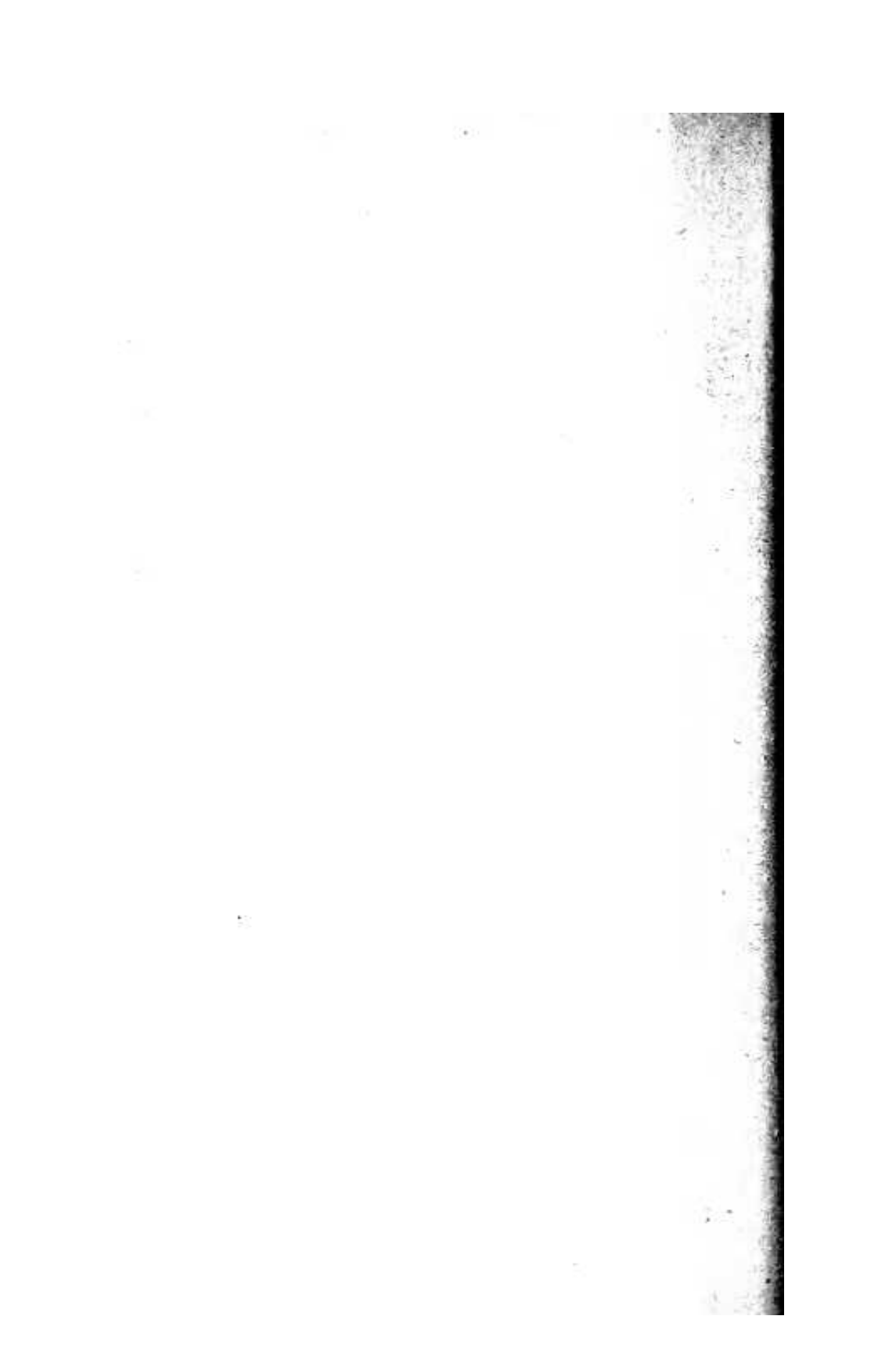
PALAIS-ROYAL, 15, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS

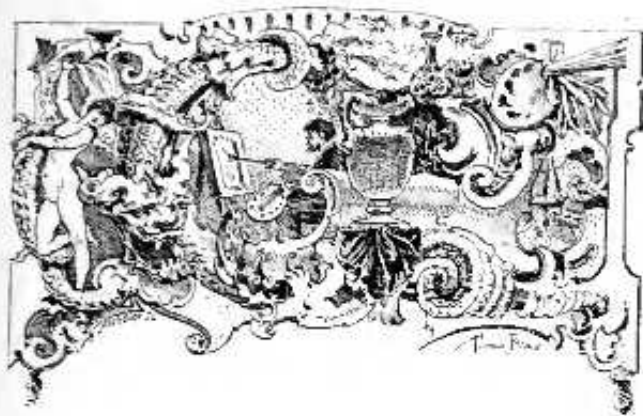
1884

Tous droits réservés

DEUXIÈME JOURNÉE

DANS L'ATELIER.





DANS L'ATELIER.



A quelle divination avait-on appris la bonne nouvelle? Par quel miracle avait-on su si vite, à la ville et à la campagne, que l'idée bizarre de raconter des histoires dans un siècle où on ne sait que les écrire avait tenté des esprits capricieux? Il se pouvait que le télégraphe eût collaboré au prodige. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il était venu en grand nombre de nouvelles écouteuses et de nouveaux conteurs, et que le jardin d'hiver de la marquise Thérèse, un peu assom-

bri par le ciel brumeux, n'avait jamais vu se grouper une meilleure compagnie.

Peut-être aurait-on pu espérer que le soleil se montrerait vers le milieu de la journée; mais il l'en eût fallu prier, et personne ne s'en soucia. L'idée de jouer au Décaméron avait séduit les plus indifférents; on ne songeait qu'à dire ou qu'à entendre des contes.

La serre avait gardé un assez beau désordre, la marquise Thérèse ayant recommandé de ne point toucher aux sièges que la fantaisie de ses invités avait dispersés çà et là. Chacun des hôtes de la veille retrouva à peu près sa place, à moins qu'il ne lui convînt mieux d'en choisir une autre. Quant aux nouveaux venus, ils s'installèrent un peu partout, comme ils purent; mais est-il moyen d'être mal placé dans une serre où sont toutes les belles fleurs et où il n'y a pas une femme laide?

Et cette serre avait pris un aspect inaccoutumé, lointain, eût-on dit, mais pas trop, un air d'exotisme rapproché et d'ancienneté rajeunie, comme si les doux paysages des rives de l'Arno avaient jeté un reflet sur les grands arbres et les buissons prisonniers. Ce n'était pas seulement le cadre qui s'était coloré de cet archaïsme vague; dans les ajustements des femmes, des élégances inattendues, d'un démodé pittoresque, se mêlaient à la grâce récente des toilettes parisiennes;